Avant de prendre la route pour Spa je disais que j'avais la frite ! Mais je ne pensais pas tomber sur de l'huile !!! LOL.

Bah voui ça arrive ! À deux tours de la fin c'est un peu bête, mais comme on dit, c'est la course.

Tout d'abord ce n'était pas prévu que je roule à Spa et c'est grâce à Lionel Raviscioni et notre sponsor Actenium/Aref que j'ai pu partager un weekend sur ce circuit magnifique en compagnie de toute l'équipe du GWCRT et de Pierrot RPM83, toujours au top et de faire plus ample connaissance avec mon coéquipier Lionel et sa sympathique épouse.

Le temps fut capricieux, alors pas facile de prendre confiance sur une piste humide en abordant les grandes courbes rapides du circuit.

C'est vendredi et nous attaquons les quali 1, sur piste humide, j'assure un 3.05 et Lionel 3.10.
L'après-midi la piste est sèche et je fais un 2.58, puis c'est le tour de Lionel.
Malheureusement il y a un bruit anormal dans le moteur ! Nous assurons tout de même notre qualif en 3.02 la moyenne des deux pilotes, ce qui nous place en 35ème position sur 59 au départ.

Il reste la qualif de nuit où chaque pilote doit effectuer un tour chronométré, mais nous devons rouler au ralenti avec notre moteur à l'agonie, 74km/H en pointe…je peux vous dire que je ne brillais pas avec les pilotes de pointe qui me doublaient avec 200 km/H plus vite !!

Nous réussissons notre pari et la moto regagne le box où Daniel et Pierrot attendent afin de changer le moteur, puis nous irons rapidement roder…30 km sur la route intérieure du circuit samedi après-midi avant de le finir au warm up.
Le diagnostic du moteur se confirme après démontage, jeu dans une tête de bielle,

prouvant quand même que ce moteur est solide puisque celui-ci avait 8 courses à son actif et un peu plus de 5000km, ce qui est énorme dans ces conditions particulières d'utilisation.
On cherche un vilebrequin…si quelqu'un a ça dans son garage !!!

A 20H je prends le départ au milieu de tous ces grands garçons, je ne suis pas rassurée à voir l'état de la piste, trajectoires couvertes d'absorbant

A mon premier relais nous rentrons dans les 20, je pulvérise mon record d'il y a deux ans de 2 secondes, 2.53, je suis surprise mais contente. Heu ! Mon Pierrot m'attend à la fin de mon relais et me dit « 2.53 en rodage, et ben ! On me l'avait jamais faite celle-là ! »

Lionel fait son relais et prend confiance progressivement, il fait son meilleur temps en 2.58 mais la moto se met à l'équerre à l'accélération en sortant de l'épingle de la Source, la moto tombe sur le guidon droit qui se brise net, Lionel rentre au box un peu froissé.

Tout espoir de résultat tombe à l'eau mais on lâche rien et après 30 mn de réparation je repars, je suis obligée de m'arrêter de nouveau car le phare droit n'a pas aimé la chute et m'aveugle à chaque accélération.
Nous perdons à nouveau 10 mn.

Mars et ça repart !!! Je m'amuse bien, le moteur commence à se libérer et je prends plaisir à rouler de nuit, sauf qu'a deux tours de l'arrivée je m'écarte un peu plus de ma traj habituelle et je roule sur l'absorbant dans la courbe de Malmédy, et vlan ! Je perds l'avant brutalement et je me retrouve la tête la première au sol ! Sans comprendre.

C'est une lourde chute, brutale, je suis au sol et reprends difficilement mon souffle, je ne peux pas me relever, j'ai trop mal ! Je ne vois même pas ma moto, ouffff les secours arrivent et grâce à moi les pilotes bénéficient d'un dernier safety car, LOL.
Je sens bien que je suis cassée à droite, mais quoi ? Je me concentre pour ne pas pleurer, après tout je suis une pilote ! LOL.

Bref, j'ai l'omoplate cassée dans toute sa longueur, l'articulation n'est pas touchée, mais sûrement les ligaments qui ont été écrasés lors du choc, et le majeur droit en bouilli. Bon allez j'ai connu pire, mais bon j'ai les « boules » quand même, c'est dur le goudron….
Et puis je ne vais pas pouvoir allez à la plage en Dax ! Ni me faire mes brushings, ROoooo, pas facile d'être pilote !

Je suis sortie à 2H30 du matin de l'hôpital où Bob et Eve m'attendaient et en arrivant au box tout le team était là pour m'accueillir, soudé et solidaire, et ça c'est beau et réconfortant. A la vue de la moto j'ai un peu craqué, mais c'est la course ma pauvre Lucette.

Et pour les curieux, NON je n'ai pas l'intention de me mettre au tricot, NA !
Comme disait mon fils lorsqu'il était petit « j'fais ce que j'veux, laisse-moi vivre ma vie !!!

Quoi qu’il en soit merci à tous mes ami(e)s du GWCRT, ainsi qu’à mon Bob, Daniel et Pierrot, vous êtes sensass, sans oublier mon coéquipier Lionel que nous avons appris à apprécier ainsi que son épouse Anne.